L'ATLAS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE*

par Serge Bonin, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

A l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, de nombreuses manifestations ont été programmées, manifestations de vulgarisation dans le cadre d'émissions médiatiques, radiophoniques et télévisées en particulier, et au niveau scientifique à travers des colloques et de nombreuses publications, tant en France que dans les nations concernées par cet événement.

La mise en chantier d'un atlas historique centré sur ce problème a été décidée par François Furet et Michel Vovelle. Cette publication est réalisée pour l'aspect historique par des spécialistes historiens universitaires, et sur le plan graphique par le Laboratoire de Graphique de l'Ecole des Hautes Etudes.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, il n'existait pas de publication cartographique centrée sur la fin du 18e siècle et le début du 19e, sur la période révolutionnaire; l'atlas en cours comble donc une lacune. Jusqu'à maintenant, quelques ouvrages spécialisés, les atlas «classiques» très souvent non français et les manuels scolaires présentaient quelques cartes sur cette période : les sujets traités concernent les modifications des limites territoriales à un niveau très général, et les imprécisions, les erreurs ont été recopiées par des dessinateurs successifs; les opérations militaires, les batailles napoléoniennes sont un autre sujet de visualisation. Les problèmes économiques, démographiques, religieux, culturels, la vie politique, ou les réactions populaires devant l'événement sont très rarement abordés.

◆ Un atlas thématique

L'atlas de la Révolution française est un atlas thématique qui couvre la période 1760-1815 dans la limite des sources disponibles et en fonction des problèmes traités. L'aire géographique concernée se situe, sauf exception, dans les limites de la France actuelle.

La formule thématique permet d'éviter les redondances et les inégalités qui existent dans les atlas classiques. Elle permet de couvrir le champ d'un phénomène en utilisant le maximum de connaissances actuelles; à partir d'exemples caractéristiques les auteurs réalisent une synthèse qui s'appuie sur différentes analyses aux niveaux national et régional.

Les cinq fascicules parus, traitent des routes et communications, de l'enseignement, de l'armée et la guerre, des limites territoriales dans l'espace français (la simplification des limites administratives de l'Ancien Régime avec la création des départements en 1790 par exemple).

Les fascicules sur les sociétés populaires, la médecine et la santé, la religion, la démographie, les mouvements populaires sont en cours de réalisation ou en projet avancé.

L'atlas est publié au rythme de 2 fascicules par an, en fonction de la complexité du sujet traité et de la préparation des dossiers. 20 fascicules sont programmés. Encore plusieurs années de travail pour arriver à un ensemble de 1000 pages de cartes et diagrammes.

◆ Le contenu des fascicules

Chaque fascicule, au format A4 (21 x 29,7) est un volume d'une centaine de pages : 50 à 70 pages d'images graphiques accompagnées d'un commentaire historique dans la proportion deux-tiers image, un tiers texte. 30 à 40 pages de sources commentées, d'annexes développées et de bibliographie.

Conçue par unité de double page, la publication est en deux couleurs seulement (noir et bistre) : l'enseignement supérieur est pauvre, les sponsors investissent peu dans les publications scientifiques, ni dans la célébration du bicentenaire de la Révolution!

A l'usage, il apparaît que deux couleurs sont suffisantes pour réaliser une cartographie descriptive ou statistique. La possibilité de tramer de 5 en 5% jusqu'à la teinte plate, et la superposition des deux couleurs permettent des combinaisons nombreuses qui multiplient les solutions de différenciation des phénomènes représentés.

◆ Les objectifs de l'atlas

Cet atlas allie un double objectif : celui de publier les inventaires (sources indispensables aux historiens) et celui de donner un outil de réflexion aux utilisateurs, chercheurs et enseignants entre autres.

◆ Des inventaires

L'exploitation d'enquêtes nationales donne lieu à une cartographie exhaustive des phénomènes retenus : c'est le réseau des voies navigables en 1780 et son extension jusqu'en 1812; ce sont les routes postales et les bureaux de poste en 1795; c'est aussi le temps d'acheminement du courrier de Paris vers la province.

Pour l'enseignement, ce sont les établissements secondaires publics et privés en 1789 et 1812; ou l'origine des étudiants des universités.

Dans l'étude des problèmes militaires c'est l'origine des volontaires dans l'armée en 1791-92, et des officiers en 89-93.

Inventaire aussi au niveau des limites administratives, religieuses, juridiques, financières à la veille de la Révolution, des limites administratives créées en 1790 avec la formation des départements et modifiés en 1800. Ceci donne lieu à six cartes à l'échelle du 1:1 400 000, établies

avec une précision qui peut aller jusqu'au niveau de la commune, et à une série de fonds de carte du territoire français à l'échelle du 1:5 000 000 comportant les limites intérieures (départements) et les frontières extérieures, établis pour chaque année où une modification importante est intervenue.

La plupart de ces inventaires sont complétés par la publication en annexe des listes nominatives ou numériques correspondantes; par exemple la liste des centres administratifs (544 districts et 4660 cantons) en 1790 et en 1800 (371 arrondissements et 2916 cantons).

Cet inventaire au niveau global, dans le cadre national, sont complétés par des exemples significatifs, au niveau du détail, des cartes d'analyse dans le cadre régional.

L'étude du réseau navigable français est complétée par la présentation d'un tronçon fluvial (les activités économiques dans la vallée de la Seine ou la vallée de la Dordogne).

L'enquête nationale sur les collèges est complétée par une monographie de six grands pensionnats.

Pour certains sujets, en l'absence d'une documentation exhaustive au niveau national, seules des enquêtes régionales sont disponibles : ainsi les nombreuses données relatives à Paris, à la région de Lille ou de Toulouse ont permis d'aborder les problèmes de scolarisation dans l'enseignement élémentaire.

◆ Un outil de réflexion

Cet atlas a été conçu comme un outil de réflexion, de travail, basé sur l'interprétation des images graphiques, cartes, diagrammes, traitements matriciels légers. Ces images ont été en premier lieu réalisées pour répondre aux questions que les historiens se posaient; mais, simples au niveau de la construction visuelle, elles sont rapidement interprétables, et utilisables par les lecteurs, les enseignants en particulier, qui trouvent là un soutien pédagogique auprès des élèves.

A partir d'un principe fondamental lorsqu'on est amené à regarder des images, la notion de **comparaison**, la mise en relation de plusieurs phénomènes, quelques exemples montrent comment les données disponibles ont été exploitées sur le plan graphique pour donner un maximum d'informations.

L'automatisation de la cartographie statistique joue alors un rôle important dans la multiplication des images.

Deux cartes représentent, l'une l'inventaire des collèges en 1789, l'autre l'inventaire des lycées et collèges en 1812. Elles présentent des similitudes frappantes, correspondant à une géographie et une densité des établissements peu différenciées. Or, il existe des différences, difficilement perceptibles à un niveau de perception globale, une évolution entre deux années. Deux autres cartes permettent de faire une analyse plus fine en montrant seulement les différences : ce qui augmente, ce qui est stable, ce qui diminue ou disparaît; on constate alors des particularités géographiques : réduction importante du nombre d'enseignants dans le nord, ou remplacement des établissements publics par les établissements privés entre Bordeaux et Toulouse par exemple.

Les comparaisons peuvent être aussi favorisées par la réalisation d'une collection de cartes.

La visualisation de deux enquêtes sur le nombre d'enfants scolarisés et les signatures au mariage dans le région de Lille permet de faire ressortir une corrélation géographique entre l'alphabétisation et la scolarisation, une relation inverse entre la quantité de population et l'alphabétisation et la scolarisation (l'urbanisation liée au développement de l'industrie entraîne un retard culturel), une différenciation au niveau des hommes et des femmes.

Un diagramme montre comment en partant 10 heures plus tard et en faisant le même parcours en un temps réduit de moitié, les poursuivants arrêtent le roi Louis XVI à Varennes. Le lièvre à l'inverse de la fable a rattrapé la tortue.

Une série d'images graphiques peut donner des renseignements complémentaires.

La diffusion de la nouvelle de la fuite du roi à travers le pays qui se fait en 5 jours est une information qui succède logiquement à celle du processus de la fuite : une carte complète alors le diagramme.

Une même information, la répartition chronologique des combats entre 1792 et 1801, peut être visualisée de deux manières. Le graphique fait ressortir abstraitement mais nettement la coupure de 1796 (coïncidence : c'est l'arrivée de Bonaparte); la carte montre le déplacement géographique de la localisation des combats, du nord vers l'est et le sud-est du territoire français.

La collaboration permanente des auteurs historiens et des concepteurs graphiciens permet d'établir une **mise en page** qui lie intimement le texte et l'image. Le commentaire décrit l'image, fait ressortir les situations dominantes ou les points particuliers, suggère des explications en apportant des renseignements extérieurs complémentaires.

◆ Conclusion

Un résumé de plusieurs compte rendus sur les premiers fascicules de cet atlas publiés dans des revues scientifiques peut servir de conclusion : La cartographie n'est pas une fin en soi; elle n'est pas isolée, elle fait partie d'un tout, d'un ensemble d'informations scientifiques; elle permet de donner des idées, de donner l'envie de poursuivre des recherches. ■

---

* Communication présentée à la 14e conférence de l'Association Cartographique Internationale (Budapest - Hongrie 17-24 août 1989)